



Création 2024 / 2025



DE LUMIÈRE

Création de Jean-Baptiste Tur
Le Grand Cerf Bleu

au FESTIVAL LE PRINTEMPS DES COMÉDIENS
6, 7, 8 juin 19h [Théâtre du hangar Montpellier]

PRESSE / ZEF Isabelle MURAOUR
01 43 73 08 88 / 06 18 46 67 37
contact@zef-bureau.fr





DE LUMIÈRE

Durée 1h35

CONCEPTION Jean-Baptiste Tur

TEXTE Azilys Tanneau

MISE EN SCENE Jean-Baptiste Tur

ASSISTANT A LA MISE EN SCENE Joris Rodriguez

AVEC David Ayala et les musiciens Thomas Delpérié, Pierre Borel

À L'IMAGE Laura Domenge et Tomas Cerqueira, Nino Julian, Pablo Juliano, Fanny Lombardo, Carlos Olsina, Christian Parejo, Swan Soto, Tomas Ubeda.

Avec la participation d'une fanfare

SCENOGRAPHIE Cécile Marc

CRÉATION LUMIÈRE Jimmy Boury

CRÉATION SON Jules Tremoy

REGIE SON Robin Hermet

CREATION VIDEO Marine Cerles

IMAGES Clément Delpérié, Mathis Rodriguez

COSTUMES Cathy Sardi

DIRECTION DE PRODUCTION ET DEVELOPPEMENT Nathalie Carcenac

ADMINISTRATION Marie-Pierre Jean



PRODUCTION

PRODUCTION Le Grand Cerf Bleu

COPRODUCTION

Le Cratère scène nationale d'Alès

SOUTIENS ET ACCUEILS EN RÉSIDENCE DE CRÉATION

Le Cratère scène nationale d'Alès

Scène de Bayssan - Hérault Culture

La Maison de L'Eau CDC - Allègre-Les-Fumades

AIDE À LA RÉSIDENCE

Théâtre des franciscains à Béziers

Avec le soutien et la collaboration des Écoles taurines d'Arles, de Nîmes et de Béziers

Jean-Baptiste et Gabriel Tur sont artistes résidents au 104 à Paris.

La compagnie est accompagnée par Scène de Bayssan Hérault Culture

La création DE LUMIÈRE a obtenu l'aide à la production de la DRAC Occitanie, l'Aide au Compagnonnage Auteur.trice du Ministère de la Culture DGCA.

La création a obtenu l'Aide à la production de La Région Occitanie.

Avec le soutien du fonds d'insertion professionnelle de l'École supérieure de théâtre de l'Union financé par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine.

La compagnie Le Grand Cerf Bleu est soutenue par Le Ministère de La Culture-DGCA pour le programme d'aide à la création mutualisée en musiques actuelles, La Drac Occitanie, La Région Occitanie. Elle bénéficie des crédits Politique de la Ville pour l'ensemble des actions en direction des publics à Béziers.

CRÉATION et REPRÉSENTATIONS

Création les 5 et 6 novembre 2024 au Cratère Scène nationale d'Alès

17 janvier 2025 Scène de Bayssan - Béziers

6, 7, 8 juin 2025 Festival Printemps des comédiens Montpellier [à 19h au Théâtre du hangar]

26 et 27 mars 2026 Théâtres de Gascogne – Mont-de-Marsan



RÉSUMÉ

C'est le récit d'une enfance dans une ville du sud de la France, à la tradition taurine, une ville proche de la mer, de la garrigue et des élevages de taureaux.

La construction de l'identité d'un petit garçon fragile qui décide de s'endurcir en pratiquant le rugby.

C'est l'histoire d'un jeune homme qui décide de devenir artiste, de fuir la culture du territoire d'où il vient pour monter à la capitale, comme on dit, pour faire carrière.

Choqué par la mort soudaine de son père ancien torero, il décide d'abandonner tous ses projets pour faire un documentaire sur le monde taurin.

Il va à la rencontre de jeunes élèves dans les écoles taurines, il s'immerge caméra à la main dans les férias, les arènes, les élevages.

Dans ce projet ambitieux et controversé, il affronte les obstacles jusqu'à perdre la raison, à se rêver en torero lui-même à jouer avec le danger.

À dérailler, il fait face à ses peurs et à son enfance engloutie, à se perdre il se retrouve et apaise la faille qu'il avait creusée avec son passé.



ORIGINES ET CHEMINEMENT

NOTES D'INTENTION — JEAN-BAPTISTE TUR

Au début il y a mon intimité avec la ville où j'ai grandi, Béziers, et la tradition taurine qu'elle porte lors des férias.

Mon sentiment, enfant, d'attraction et de répulsion.

Puis, est venue la curiosité d'entrer dans des arènes pour découvrir de près cette pratique, ce spectacle de la mort mise en jeu.

Se demander, au-delà du folklore, ce que cela dit de la construction humaine, son rapport au spectacle cathartique, aux tabous, à la mort ou à la domination.

Une pratique que l'on pourrait considérer comme archaïque mais dont la persistance contemporaine hors de la simple tradition pose question.

La sensation alors qu'il faudrait un jour trouver le moyen d'en parler.

J'ai alors mis en place une plongée « documentaire » dans le monde taurin d'Occitanie : des rencontres avec des matadors professionnels novices ou confirmés, leurs proches, les groupes d'aficionados qui les suivent et enfin les élèves des écoles taurines d'Arles, de Nîmes et de Béziers.

Je suis allé, avec une équipe de tournage, rencontrer ces jeunes de 6 à 22 ans, avec de multiples questions :

- Quelles sont les raisons qui poussent des enfants et adolescents de 2023 à se rêver un avenir de torero ?
- Comment sont-ils arrivés à cette passion taurine ?
- Se sentent-ils en marge de leur époque, en décalage ?
- Dans quel rapport à la mort se projettent-ils, puisqu'elle est au centre de la tauromachie ?

Puis il y a eu une discussion décisive avec l'acteur David Ayala, chez qui ces thématiques raisonnent et font écho à son enfance arlésienne, à l'histoire de son père figure du monde taurin, à son parcours d'artiste...

Ces rencontres m'ont amené au désir de construire un récit théâtral inspiré de mes propres expériences et de la matière documentaire récoltée. Un texte de fiction questionnant, au travers de l'univers taurin, le sentiment d'appartenance à une culture ancrée dans un territoire.



Pour l'écriture du texte j'ai fait appel à l'autrice Azilys Tanneau (Lauréate Artcena, publiée chez Lansman) dont le travail m'est familier et qui, d'origine berrichonne, porte un regard distant pour ne pas dire étranger aux traditions taurines et à leurs contextes.

En aller-retour avec le plateau, nous avons imaginé un récit de fiction inspiré par le réel, en cherchant à éviter la « niche » que pourrait représenter le sujet de la tauromachie, en le structurant par des arcs dramaturgiques touchant à l'universel : la mort, le deuil, les origines territoriales qui nous fondent et nous poursuivent, le poids de l'échec, les rêves de gloire et de lumière.

MISE EN SCÈNE

Ils sont trois au plateau, trois interprètes dont un acteur et deux musiciens.

C'est l'acteur David Ayala qui porte ce récit dont une partie est inspirée de ses souvenirs. En effet, Arlésien de naissance, son père travaillait pour les arènes et il fut lui-même témoin de la carrière puis de l'accident fatal de Christian Montcouquiol, torero légendaire au destin tragique.

Interprète virtuose, sensible et puissant, il m'a semblé la personne idéale pour incarner cette quête intime qui prend, par moments, des allures de Don-quichottisme.

Le spectacle commence dans un studio de post-synchro. David ou son double de fiction enregistre des textes en voix off sur les images de son documentaire, accompagné par deux musiciens.

S'instaure alors un dialogue constant entre récit au plateau et images documentaires, pré-filmées, entre présent et passé. De flash-back en souvenirs, la scénographie protéiforme et métonymique nous emmène dans différents espaces temps.

Caméra au poing le personnage adresse son récit dans un journal intime filmique, projeté en direct.

Le son, dans un dispositif immersif en multidiffusion, accompagne et structure ce voyage.

Le paysage sonore, que nous avons glané lors de nos immersions documentaires, vient comme dans un podcast ou une émission de radio, nous replace sensiblement dans un contexte concret : une rue déserte un jour de mistral, le tumulte d'une nuit de fériá, un voyage en TGV...

La musique originale est jouée en direct par deux musiciens multi-instrumentistes, Thomas Delpérié à la guitare et aux percussions électroniques accompagné de Pierre Borel aux cuivres (saxo, clarinette) et à la batterie. Cette partition musicale



omniprésente vient comme en polyphonie compléter le texte, épaissir l'atmosphère ou lui donner une force électronique incantatoire.

Enfin, nous avons sollicité la présence d'une fanfare d'une dizaine de musiciens amateurs pour jouer un morceau du répertoire taurin au milieu du spectacle au moment où notre personnage s'immerge, se perd dans le tourbillon d'une fêria.



BÂTIR UN TEXTE : DU DOCUMENTAIRE À LA FICTION

NOTE D'ÉCRITURE — AZILYS TANNEAU

« Deux formes spectaculaires d'agir et de risquer. » Michel Leiris à propos de la littérature et de la corrida,
Dans la préface de *L'Âge d'Homme*, « De la littérature considérée comme une tauromachie »

J'ai tout de suite accepté d'écrire le texte de *De Lumière*.

Cela peut surprendre car j'ai, de par mon origine et mon parcours, peu de liens avec le sujet de la pièce, avec son ancrage géographique.

La proposition m'invitait déjà à questionner ma pratique d'écriture. En l'occurrence, ne pas partir de l'expérience vécue mais écrire à partir du point de vue d'une observatrice externe, loin de l'affect entourant l'univers de la tauromachie, et à priori réticente à cette pratique.

Quand on pénètre l'univers à la fois fascinant et répulsif de la tauromachie, on se frotte à des affects forts, des enjeux politiques complexes, mais surtout des cheminements intimes passionnants : celles et ceux qui ont choisi de dédier leur vie, dès leur plus jeune âge, à l'acte de mettre à mort ces animaux dans le cadre d'un rituel extrêmement codifié. Très vite, en prenant part à des entretiens, j'ai compris à quel point leur vécu nous relie à des problématiques universelles et bouleversantes. Beaucoup parlent du taureau comme d'un miroir qui reflète toutes les peurs, les paradoxes et les insécurités que l'on porte devant lui. Dans ce face-à-face, un dialogue s'instaure dans lequel il est question de la vie et de la mort, des rapports qu'on peut entretenir avec elle, de la peur suscitée par la finitude, des parades des vivants pour la contrer. Il est aussi question du rapport des artistes avec leur art et avec le personnage public qu'ils se sont construits pour le porter. Du fait d'assumer qui l'on est. Qu'on ne peut pas plaire à tout le monde. Qu'il faut questionner sa profonde nécessité à dire, à écrire, à toréer.

Jusqu'où l'art peut-il être subversif ? Peut-on, comme le préconise Michel Leiris, « insérer une corne de taureau » dans un texte, c'est-à-dire engager toute son authenticité dans cet acte ?

Le texte a émergé de toutes ces questions.

Je suis parti de l'histoire personnelle de Jean Baptiste Tur et de celle de David Ayala, le comédien principal du spectacle. Écrire à partir de leurs deux vécus a fait apparaître d'autres éléments : la question de nos appartenances culturelles, régionales,



de la culture légitime et du mépris social ; l'ambition et la peur de décevoir ; le rapport à la famille, aux parents, aux espoirs portés par d'autres sur soi.

Depuis ce point de départ simple, réalités biographiques et fictionnalisation se côtoient pour faire entrer dans l'arène toutes les questions existentielles qui accompagnent le face-à-face de la corrida. Partir d'elles pour questionner notre rapport à la mort, à l'art, à la subversion, à nos origines.

Dans cette optique, pour ou contre, peu importe : l'essentiel est ailleurs.



LE GRAND CERF BLEU

« Avec ses nouveaux projets, le Grand Cerf Bleu affirme les dimensions théâtrale et musicale comme primordiales dans sa ligne artistique, Jean-Baptiste et Gabriel défendent leur désir de créer des spectacles festifs, sensibles, définitivement accessibles, et d'enraciner leur démarche sur leur territoire. »

Le Grand Cerf Bleu est créé en 2014 est implanté à Béziers ville d'origine et de formation théâtrale initiale de deux membres fondateurs, Jean-Baptiste et Gabriel Tur.

En collaboration avec Laureline Le Bris Cep, ils créent de 2015 à 2021, un cycle de trois spectacles qu'ils écrivent et mettent en scène à trois : Non c'est pas ça ! (2016 Prix du public Festival Impatience), Jusqu'ici tout va bien (2018) et Robins Expérience Sherwood (2021). Ces trois créations explorent, chacune à leur façon, la rencontre entre un élément populaire et une problématique sociétale actuelle.

Ces trois écritures de plateau quêtent la mise en échec de la représentation avec humour et joie, jouent avec les contours des théâtralités, cherchent la rencontre entre le quotidien et l'onirisme, le banal et la poésie, la naïveté et l'inconscient collectif.

Jean-Baptiste et Gabriel sont artistes résidents au CENTQUATRE à Paris depuis l'obtention du prix du public au festival Impatience en 2016 : Jusqu'ici tout va bien (décembre 2018), Robins expérience Sherwood (octobre 2021), Brefs entretiens avec des femmes exceptionnelles de Joan Yago (création en février 2022 Production déléguée de Théâtre Ouvert), Monade (2025).

À partir de 2022, le Grand Cerf Bleu porte les projets menés par Jean-Baptiste et Gabriel Tur. Depuis 2022, la compagnie est associée au Cratère, scène nationale d'Alès.

Fin 2024 et début 2025, deux créations ont été présentées au Cratère scène nationale d'Alès, *De Lumière* une traversée fictionnelle sur l'univers de la tauromachie dont le texte est d'Azilys Tanneau et la mise en scène de Jean-Baptiste Tur et *Monade*, projet théâtral et musical accompagnant le premier album de Gabriel Tur.

À Béziers, dans le quartier historique et populaire du faubourg, avec l'appui de partenaires territoriaux et de financements Politique de la ville, ils créent une édition de lancement du Festival Les Lunes bleues, en juin 2023. Fort de son succès populaire et de la qualité des propositions artistiques, le festival a reconduit une édition les 8 et 9 juin 2024 dans le même quartier.

Toute l'année, Le Grand cerf bleu s'attache à développer des actions en direction des habitant.e.s des quartiers prioritaires de la Ville de Béziers, initiation, pratique du théâtre et création d'un spectacle présenté au public dans le cadre du festival Les Lunes bleues.



L'ÉQUIPE

AZILYS TANNEAU [autrice - dramaturge]

Azilys Tanneau est née à Châteauroux en 1996. Auteure de plusieurs textes dramatiques, elle est également scénariste. Après des études à Sciences Po Paris, elle se forme à l'écriture au sein du master Scénario et Écritures audiovisuelles de l'université Paris Nanterre.

Elle écrit son premier texte, *Te Reposer*, à 18 ans. Sa rencontre avec Rémy Barché débouche sur sa mise en espace à Théâtre Ouvert en 2018 dans le cadre du festival Zoom. Il lui passe ensuite commande du texte jeune public *T'imagines ?* En 2020, elle conçoit un Petit éloge du puzzle pour le festival en ligne "Le Privilège de t'embrasser" créé par Rébecca Déraspe et Rémy Barché et le lit à la Comédie de Reims.

Elle commence l'écriture de son texte suivant, *Sans modération(s)*, lors du Studio européen des écritures théâtrales à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. La pièce a été plusieurs fois primée, notamment par les Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, le Théâtre de la Tête Noire (Saran), la Comédie de Caen et le comité européen Eurodram. Elle est lauréate de l'aide à la création d'Artcena. Finaliste des Grands Prix de Littérature Dramatique 2023, elle a reçu le Coup de cœur de l'association Des jeunes et des lettres.

Sa pièce *Rest/e*, commande du festival Les Contemporaines à Lyon, a notamment été mise en espace à la Mousson d'été, créée en langue allemande en janvier 2025 à la Schauspielhaus de Salzburg et obtenu le Prix Godot 2025 du Centre Dramatique des Villages du Haut-Vaucluse.

Elle partage aujourd'hui son temps entre différentes commandes en théâtre et plusieurs projets en scénario, notamment une adaptation libre de *Sans modération(s)* en série pour Arte.

Ses publications :

- Sans modération(s). Lansman, 2022
- T'imagines ? Lansman, 2023
- Rest/e. Lansman, 2024
- Vivaces. Lansman, 2025
- E Furmicule. Editions Eoliennes, 2025



JEAN-BAPTISTE TUR [metteur en scène – acteur]

Jean-Baptiste Tur est acteur, metteur en scène, auteur et réalisateur. Il s'est formé au conservatoire d'art dramatique de Béziers puis dans celui du 6^e arrondissement de Paris, avant d'entrer à l'École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin dirigée par Anton Kouznetsov. Il est titulaire d'une licence de philosophie et d'histoire de l'art. Comédien, il travaille sous la direction de Jean-Claude Fall, Stéphanie Loïk, Anton Kouznetsov, Pierre Pradinas, Paul Golub, Thomas Quillardet, Hovnathan Avedikian, Jessica Dalle. Il écrit et met en scène plusieurs spectacles d'abord au sein du Collectif Zavtra : *La Courtine 1917-Une saison rouge* (2013) *Il était une fois un pauvre enfant* (2015).

Puis il co-fonde avec son frère Gabriel Tur en 2015 le Grand Cerf Bleu (associé au CDN de Nancy puis au CDN de Limoges) implanté à Béziers dans l'Hérault. Il crée en 2016 *Non c'est pas ça ! Treplev variation* (Prix du public au Festival Impatience 2016), *Jusqu'ici tout va bien* en 2018, *Robins* en 2021 ainsi que *Les oiseaux meurent facilement dans cette chambre*, d'après Yukio Mishima en 2022.

Depuis 2017 Jean-Baptiste et Gabriel Tur sont artistes résidents au CENTQUATRE Paris. La compagnie est associée au Cratère scène nationale d'Alès [2022-2024] et est accompagnée par Scène de Bayssan Hérault Culture.

Il collabore d'autre part avec l'autrice et actrice Anna Bouguereau / Compagnie 89 et met en scène *Joie* (Avignon 2019) et *Le Boxeur Invisible* (création janvier 2022).



DAVID AYALA [acteur]

Comédien depuis 1990.

Formation de comédien à L'École Nationale d'art Dramatique de Montpellier, puis école Jacques Lecoq, puis théâtre-école du Passage Paris avec Niels Arestrup. Il joue dans une soixantaine de spectacles, travaille notamment sous la direction de Dan Jemmett, Jean Claude Fall, Claudia Stavisky, Pierre Pradinas, Lionel Parlier, Richard Brunel, Simon Abkarian, Roland Timsit, Joel Dragutin, Gilbert Rouvière... (stages avec Ariane Mnouchkine, Alain Françon, Edward Bond, David Warrilow, Jacques Nichet, Juliette Binoche, Didier Bezace...).

Interprète du répertoire classique (Molière, Shakespeare, Feydeau, Beaumarchais, Racine, Courteline...) aussi bien que contemporain (Bond, Beckett, Skinner, Barker, Wallace, Michaux, Lutrémont, Artaud, Ravenhill...).

Acteur également au cinéma (Tony Gatlif, Benoît Jacquot, Jean-Paul Rappeneau, Fritah, Raphaël Jacoulot, Alexandre Astier, Raphael Jacoulot, David Lanzmann, Enya Baroux, Vanessa Filho, Mathieu Gerault, Emmanuel Courcol, Alain Guiraudie...) et à la télévision tourne dans une vingtaine séries *Candice Renoir*, *On va s'aimer*, *Agatha Christie*, *Section de recherches*, *Origines*, *Fortunes de France*, *D'argent et de sang* de Xavier Gioannoli diffusée sur Canal+ en octobre 2023.

Au cinéma il est auteur réalisateur de deux courts métrages, un documentaire et d'un long métrage (2024).

David Ayala est également auteur et metteur en scène. Depuis 2002, au théâtre, il crée quatre pièces et cinq adaptations. Directeur Artistique de la Compagnie La Nuit Remue basée à Montpellier, il met en scène 18 spectacles depuis 1997. Son travail repose essentiellement sur la conception de spectacles autour d'auteurs comme Artaud, Céline, Edward Bond, Debord, Darwish, Pasolini, Shakespeare, Muray, Michaux...

Artiste associé à plusieurs structures, Théâtre du Hangar à Montpellier, théâtre 95 à Cergy, théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre des 13 vents CDN Montpellier, Sortie Ouest Béziers, Théâtre de La Manufacture à Nancy, L'Union CDN de Limoges....



THOMAS DELPÉRIÉ [musicien]

Né en 1987 à Tulle en Corrèze, il étudie la musique au conservatoire et poursuit alors dix années de guitare classique. Il continue ensuite la guitare électrique en autodidacte et jouera dans différentes formations de musiques contemporaines en tant que guitariste, batteur ou encore bassiste. Celles-ci le mèneront à entreprendre plusieurs tournées européennes et internationales à travers toute l'Europe ainsi que le Royaume-Uni, la Scandinavie, la Russie ou encore le Japon.

Depuis dix ans, il poursuit son parcours musical en tant que compositeur principal et musicien de scène pour le théâtre (Collectif Zavtra, Collectif Le Grand Cerf Bleu, Groupe Crisis, Cie Reka, entre autres). Ces différentes expériences le mèneront à se développer en parallèle en tant que créateur sonore et ingénieur du son sur différents courts-métrages pour le cinéma (*Heidi & Sarah* de Yohan Manca, *Astana* de Laurier Fourniau, *Brûle les villes, brûle le ciel* de Frédéric Bernard).

Depuis 2023, il développe son projet musical solo (création en cours) tout en continuant ses travaux en collectif (*Monade* et *De Lumière* - Collectif Le Grand Cerf Bleu, *Unruhe* - Groupe Crisis, *Charognes* - Théâtre de l'Hydre, *Toska* - Cie Reka).



PIERRE BOREL [musicien]

Pierre Borel est un saxophoniste et compositeur, travaillant dans le champ des musiques expérimentales et improvisées. Depuis 2006 il réside à Berlin, prenant part au flot de créativité foisonnante concentrée dans cette ville. Il a joué dans toute l'Europe, au Japon, en Russie et aux États-Unis et joue régulièrement avec Joel Grip, Hannes Lingens, Derek Shirley, Christian Lillinger, Axel Dörner, Tobias Delius, pour n'en nommer que quelques-uns.

Il a obtenu un master au Jazz Institute de Berlin en 2008, et continue à interroger le son et la composition à travers ses études de la musique électroacoustique. En compagnie de Florian Bergmann et de Hannes Lingens, il a dirigé le collectif Umlaut de Berlin, qui ces dernières années a sorti de nombreux disques et a organisé quatre festivals de musique improvisée.



JORIS RODRIGUEZ [assistant-metteur en scène]

Après une enfance dans les couloirs d'un théâtre de village sur la côte méditerranéenne, il suit des études secondaires franco-espagnoles, puis rejoint le Centre de Formation Européen de Haut Niveau en Théâtre Musical. En 2017 il intègre le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique, où il se forme auprès de Maxime Franzetti, Lorraine de Sagan, Frédéric Jessua, Thomas Condémine, ainsi que le collectif le Grand Cerf Bleu. À l'issue de cette formation, en 2019, il intègre la promotion 10 de l'Académie de l'Union, École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin. Il y poursuit sa formation notamment sous la direction d'Aurélie Van Den Daele, et le regard de Paul Golub, Jerzy Klesyk, Alexandra Tobelaim, Nasser Djemaï, Julie Delille, Carolina Pecheny, Pierre Meunier, Marguerite Bordas, ainsi que Jean-Baptiste Tur qui parraine la promotion. Depuis, il développe une activité d'auteur et de metteur en scène soutenue par Les Ateliers Médicis, La Métive et CDN de Limoges. Parallèlement à ses créations Joris travaille en tant qu'interprète, notamment sous la direction de Tommy Milliot pour sa création 2024 *Qui a besoin du ciel* de Naomi Wallace. Depuis 2022, Joris assiste à la mise en scène plusieurs artistes dont Aurélie Van Den Daele au CDN de Limoges et Jean-Baptiste Tur pour le collectif le Grand Cerf Bleu.



DIRECTION ARTISTIQUE

Jean-Baptiste et Gabriel Tur

grandcerfbleu@gmail.com

DIRECTION DE PRODUCTION - DÉVELOPPEMENT

Nathalie Carcenac 06 48 09 23 75

production.grandcerfbleu@gmail.com

ADMINISTRATION

Marie-Pierre Jean 06 74 78 31 66

adm.grandcerfbleu@gmail.com

Siège social 383 Rue Gerry Roufs, 34500 Béziers

N° SIRET : 809 946 874 00025 - **APE** : 9001Z

Licence d'entrepreneur de spectacles : PLATESV-R-2021-006034

Crédit photos Jean-Baptiste Tur

Design graphique Nicolas Claveau

